

“J’ai choisi d’autoéditer mon livre parce que je n’avais pas de contacts dans le milieu de l’édition et parce que je pensais que le moment était venu de diffuser plus largement mon travail.” *Thomas Jorion, photographe*



Thomas Jorion. Entrance. Photo extraite du livre autoédité *Ilots intemporels* (en bas).

Témoignage photographe



Thomas Jorion, photographe auteur d'*Ilots intemporels*, livre autoédité trois fois au prix de 32 euros, un succès exceptionnel.

“En ne prenant en compte que le coût de l'impression, les 500 exemplaires ont coûté moins de 10.000 euros (quadrichromie, 80 pages et couverture rigide). Pour fonctionner à l'économie, j'ai fait tout le reste moi-même : maquette, textes et distribution. C'est un gros budget, mais je venais de finir une exposition qui avait bien marché et j'avais donc décidé de réinvestir tous les bénéfices dans le livre.*

J'ai réédité deux fois mon livre. Une première réimpression (650 exemplaires) totalement identique quatre mois après car j'avais écoulé mes 500 exemplaires en trois mois. Et je viens de le rééditer à 1000 exemplaires dans une édition légèrement différente de la première car j'ai changé 10 photos. Mon travail ayant avancé, j'ai considéré que le livre était plus 'complet' et 'homogène' avec cette modification. Ce sont les bénéfices dégagés avec les ventes qui m'ont permis de réinvestir dans cette nouvelle édition. Pour la distribution, j'ai relevé mes manches et j'ai été voir la plupart des librairies parisiennes. Il y a eu un très bon accueil, ce qui a facilité la distribution. A l'étranger, cela s'est fait plus doucement et en fonction des rencontres.

J'ai vendu le reste en direct par mon site internet et lors d'événements (expos, festival, etc.). Un tel investissement n'est pas anodin. Du coup, j'ai beaucoup réfléchi au prix du livre, à sa dimension et son aspect. Il faut bien le reconnaître : si j'ai choisi d'être photographe, ce n'est pas pour me retrouver à traverser tout Paris avec des kilos de livres sous les bras. Mais le jeu en valait la chandelle. Je dois quand même avouer que la distribution est l'aspect le plus chronophage. Et c'est ce qui m'a fait hésiter à réimprimer le livre.” www.thomasjorion.com

* Auxquels s'ajoutent les frais de déplacement à l'imprimerie (en province) pour valider chaque planche (impératif) et l'achat de cartons individuels pour l'expédition par la poste.

